être le cas de certaines émissions de la ṭā'ifa de Badajoz. Les collections sont surtout riches en pièces ʿabbādides et ḥammūdides, sans oublier au moins une monnaie de Lérida, de type fāṭimide. S'agissant de la période post-almoravide, trois ateliers du *Ġarb al-Andalus* ont fonctionné en terre portugaise, à Mértola, Beja et Silves [8], et leur production a laissé d'assez nombreux représentants dans les collections. On ne signale à nouveau aucune production locale à l'époque post-almohade.

Enfin, J. Pellicer et J. I. Sáenz-Díez (p. 185-199) ont profité de la publication d'un recueil de documents concernant les mudéjars valenciens — 270 pièces : actes de droit privé rédigés en arabe et datés du milieu du XIVe s. au début du XVIIe — pour en extraire les informations concernant poids, prix et espèces circulantes. Principale constatation : l'importance des monnayages islamiques (Grenade, Maġrib post-almohade, etc.) dans la vie économique des parties reconquises de la péninsule, dans la mesure où on imagine assez mal que l'utilisation desdits monnayages ait été circonscrite à la partie arabophone de la population.

La plupart des textes sont en espagnol, quelques-uns en catalan, français ou portugais. L'intérêt exceptionnel du contenu de ce volume, de la première à la dernière page, rend d'autant plus regrettable une certaine négligence dans la rédaction de quelques textes [9]. De plus, l'exécution matérielle du volume est nettement moins soignée que celle du « Jarique » précédent [10]. Un peu plus d'attention à l'occasion de la parution du troisième « Jarique » — annoncée pour bientôt — devrait permettre de retrouver la qualité à laquelle toute l'entreprise « Jarique » nous a heureusement habitués.

Gilles HENNEQUIN
(C.N.R.S., Paris)

Tony HACKENS, Paul NASTER, Maurice COLAERT, Raf VAN LAERE, Ghislaine MOUCHARTE, François de CALLATAŸ, Véronique VAN DRIESSCHE (Ed.), *A Survey of Numismatic Research, 1985-1990.* International Numismatic Commission, Brussels, 1991. (International Association of Professional Numismatists, *Special Publication*, 12). 2 vol., In-8°, x-898 p.

Selon une tradition remontant à 1953 et, dans sa forme actuelle, à 1967, chaque congrès international de numismatique est l'occasion de faire paraître un *Survey* ou bibliographie de la production scientifique depuis le congrès précédent. La tradition a été heureusement respectée au XIe congrès tenu à Bruxelles en septembre 1991.

Dans le *Survey* de Berne (1979) comme dans celui de Londres (1986), le monde islamique à l'ouest de l'Inde avait conservé son unité à l'intérieur d'un seul chapitre rédigé les deux fois par le regretté N. M. Lowick [1]. On trouve cette fois des indications bibliographiques relatives

8. Dans la partie du pays qui s'appelle aujourd'hui l'Algarve, même si c'est très exactement le sud de l'actuel Portugal.

9. Ex., p. 185 et 195 : le document le plus ancien est-il de 1366 ou de 1360? Etc.

10. Beaucoup trop de fautes d'impression, en particulier dans les deux textes en français...

1. *A Survey of Numismatic Research, 1972-1977*, Berne, 1979, p. 429-459; *Id., 1978-1984*, London, 1986, p. 705-744.

BCAI 9 (1992) T. Hackens, P. Naster, M. Colaert, R. Van Laere, G. Moucharte, F. de Callataÿ, V. Van Driessche (éd.): A Survey of Numismatic Research, 1985-1990, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

à l'Islam européen, africain et sud-ouest-asiatique dans trois chapitres d'ampleur très inégale, l'Asie du Sud et du Sud-Est bénéficiant quant à elle de deux chapitres (p. 679-688, en anglais; p. 691-697, en français) où les monnayages islamiques font l'objet de quelques paragraphes [2].

S'agissant donc de l'Islam à l'ouest de l'Inde, l'idée d'un partage des responsabilités n'était nullement condamnable *a priori*. Mais il aurait fallu, et de façon impérative, que le découpage retenu reflète la réalité historique de l'aire considérée, et qu'un coordinateur compétent supervise la réalisation de tous les chapitres concernés. Ce ne fut malheureusement pas le cas : d'où la médiocrité du résultat finalement obtenu. Il semble que la répartition des tâches ait été décidée par l'éditeur principal, personnalité universellement respectée dans sa spécialité mais à l'évidence incompétente en matière orientale. C'est de lui que les auteurs désignés ont ensuite reçu leurs instructions particulières. À aucun moment l'avis de l'islamologue siégeant alors au bureau de la Commission Internationale de Numismatique n'a été sollicité, pas plus que celui de l'islamologue belge dont le nom figure pourtant dans la liste des éditeurs [3]. Une des raisons de ce regrettable état de choses est sans doute la hâte avec laquelle il a fallu procéder, dans la mesure où la préparation du *Survey* de Bruxelles n'a été sérieusement mise en route qu'à l'été 1989, soit à peine deux ans avant la date impérative de sa parution (septembre 1991).

Un premier chapitre, de loin le plus volumineux des trois (p. 616-658, en français), traite du « Proche-Orient islamique » : Afrique septentrionale et nilotique, Péninsule arabique, Croissant fertile, Asie mineure, îles de la Méditerranée orientale et Europe ottomane. Le Maġrib se trouve ainsi coupé de l'Andalus, la Sicile de l'Ifrīqiya et l'Iraq de l'Iran... Dans les limites géographiques imparties, l'auteur a conservé tel quel le plan deux fois suivi par Lowick, se contentant d'ajouter une rubrique « Relations inter-régionales et extérieures » (p. 626-627) destinée à pallier certains des inconvénients causés précisément par le dépeçage maladroit du Dār al-Islām. Par ailleurs la « Présentation critique » (p. 616-620) et les « Généralités » (p. 621-624) concernent en fait et par la force des choses la totalité de la numismatique islamique non-indienne. Enfin, certains titres inexplicablement absents du *Survey* de 1986 et même de celui de 1979 ont été récupérés.

Un deuxième chapitre (p. 659-667, en espagnol) concerne le seul Andalus, et pareil honneur peut être interprété comme un hommage rendu à la spectaculaire renaissance des études de numismatique islamique dans la péninsule Ibérique depuis une quinzaine d'années. La notoriété des deux auteurs est un gage suffisant de quasi-exhaustivité. On aurait cependant préféré, à la liste purement alphabétique par noms d'auteurs (p. 662-667), un classement inspiré de la périodisation traditionnelle (Califat oriental, Hispano-umayyades, *ṭā'ifa*-s post-umayyades, etc. [4]).

Enfin le troisième chapitre (p. 668-678, en italien) traite des trouvailles de monnaies islamiques en Europe, Espagne exclue. Partant d'Italie, son domaine propre, l'auteur effectue un tour des principaux pays européens dans le sens — approximatif — des aiguilles d'une montre, de la

2. L'Inde islamique (médiévale, moderne et contemporaine), sommairement traitée dans le *Survey* de 1979 (C.K. Panish, p. 469-474), était complètement absente de celui de 1986.

3. Renseignements pris et vérifiés à Bruxelles auprès des deux personnes concernées...

4. Comp., ici-même, le c.r. de *Jarique II*, etc.

BCAI 9 (1992) T. Hackens, P. Naster, M. Colaert, R. Van Laere, G. Moucharte, F. de Callataÿ, V. Van Driessche (éd.): A Survey of Numismatic Research, 1985-1990, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Suisse à la Hongrie en passant par la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Pologne et l'ex-Union soviétique. S'agissant de l'Europe septentrionale, orientale et danubienne, le travail est entièrement de deuxième main, et l'auteur rend un hommage appuyé aux collègues spécialistes — une rassurante brochette de noms prestigieux... — qui l'ont généreusement renseignée. L'utilisateur, quant à lui, pourra s'étonner d'être convié à visiter, comme les diverses pièces d'un seul et même édifice, des mondes aussi différents que celui du « trésor d'Aurillac » [5], d'un côté, et celui des « trouvailles vikings » [6], de l'autre. S'agissant précisément de ces dernières, l'unité et la spécificité de l'aire géographique concernée (Baltique, Russie, etc.) sont complètement occultées par la parcellisation de l'exposé. On se félicitera, par contre, de ce que le paragraphe sicilien informe sur la numismatique islamique et néo-islamique (Normands, Souabes) en général et pas seulement sur les trouvailles.

La Géorgie médiévale n'ayant pas été oubliée (p. 312-317, en français), l'Islam et sa mouvance ont donc été pris en considération de l'Atlantique à la Mésopotamie — incluse — et au Golfe arabo-persique. On se retrouve alors, sans aucune transition, sur les bords de l'Indus (p. 679, voir ci-dessus) ... : l'ensemble iranien — Iran proprement dit, prolongements : Caucasie, d'un côté, Asie centrale, Afghanistan, Sind, de l'autre — a été purement et simplement escamoté. On suppose que le ou les contributeurs pressentis n'ont finalement pas été en mesure de tenir parole, et qu'il était alors trop tard — voir ci-dessus — pour imaginer une solution de remplacement. Imagine-t-on une bibliographie numismatique grecque où l'on passerait directement de la côte orientale de la Calabre à celle occidentale de l'Asie mineure? Et la perplexité du lecteur ne peut que s'accroître à la constatation du fait que les éditeurs sont visiblement restés insensibles à l'incongruité de la situation — ou à l'ampleur du scandale... — dans la mesure où l'on cherche en vain un seul mot d'explication ou d'excuse. En dépit des progrès réalisés depuis quelques décennies, en particulier à l'occasion des trois derniers congrès (1979-1991) [7], il semblerait que l'Orient en général et l'Islam en particulier continuent d'être considérés comme une sorte de seconde zone de la recherche numismatique. Il est révélateur, de ce point de vue, que l'éditeur principal et préfacier du *Survey* — qui n'hésite pas à se féliciter, le plus sérieusement du monde, de ce qu'« un effort particulier est fourni pour les régions d'Asie... » (p. IX) — humour noir ou inconscience? — ne signale, parmi les « très rares cas » de « contributions espérées qui n'ont pu nous parvenir dans les délais », que l'Arménie et les jetons (*ibid.* : !?), le seul fait de dûment signaler l'absence de la paille devant sans doute permettre à celle de la poutre de passer totalement inaperçue... [8]

Il reste à espérer que l'entreprise *Survey* pourra redémarrer sur des bases plus sérieuses, à l'initiative du comité d'organisation du XIIe congrès (Berlin, 1997). Si un éclatement de l'aire

5. Comp. ici-même, 6, 1989, p. 235-238.

6. *Ibid.*, p. 238-241, etc.

7. Voire notre note à paraître dans la *Newsletter* de l'Oriental Numismatic Society.

8. Sur le plan purement technique, la mise au point du texte définitif de certaines contributions — orientales ou autres — s'est avérée très délicate, en particulier au stade de la correction des épreuves, du fait du traitement infligé aux textes originels par les éditeurs en application d'une calamiteuse politique dite d'« uniformisation » des notes, références, etc., aussi discutable dans son principe que fantaisiste dans sa mise en œuvre.

BCAI 9 (1992) T. Hackens, P. Naster, M. Colaert, R. Van Laere, G. Moucharte, F. de Callataÿ, V. Van Driessche (éd.): A Survey of Numismatic Research, 1985-1990, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

islamique est à nouveau envisagé, il paraît indispensable que les trois démarches fondamentales à effectuer — découpage géographico-historico-dynastique, désignation des responsables des différents chapitres, désignation d'un coordinateur responsable de l'ensemble — donnent lieu à une consultation des autorités reconnues de la spécialité et à un débat conduit de façon responsable. La consultation pourrait être menée par le canal de l'Oriental Numismatic Society, et le débat avoir pour cadre l'un des prochains colloques de Tübingen (p. 616-617). Dans cette perspective, il est évidemment essentiel que la procédure de préparation du *Survey* de 1997 soit mise en route immédiatement [9]. C'est seulement dans ces conditions que ledit *Survey* pourra redevenir, pour les numismates islamisants, l'outil indispensable auquel ils étaient habitués.

Gilles HENNEQUIN
(C.N.R.S., Paris)

Gilles HENNEQUIN, *Monnaies d'Asie du Sud et du Sud-Est* (avec la participation de François REGOUDY). Administration des Monnaies et Médailles, Paris, 1991. (« Les collections monétaires », t. V, fasc. 2). In-4°, 236 p.

Ce dixième volume des « Collections monétaires » constitue le deuxième et dernier fascicule des « Monnaies orientales » de la Monnaie de Paris. La préparation du premier fascicule [1] avait été gravement perturbée par les initiatives intempestives de l'éditeur. Les choses semblent s'être passées beaucoup plus sereinement cette fois-ci. Le responsable scientifique de la publication et le « participant » chargé du commentaire historique ont pu coordonner leurs efforts respectifs de façon parfaitement satisfaisante, et la « finition » du présent volume contraste on ne peut plus heureusement avec l'aspect improvisé et même bâclé de son prédécesseur.

Ici encore les monnayages pré-modernes sont très faiblement représentés. 413 articles, sur un total de 822, concernent l'Asie méridionale (sub-continent indien), et le plan suivi pour leur étude est celui du *Standard Guide to South Asian Coins and Paper Money since 1556 AD* (1981). La série la plus intéressante est celle des « Grands Mogols », prolongée par les monnayages coloniaux de type mogol : on y trouve un certain nombre d'années et/ou de variantes inédites, ainsi que le magnifique spécimen de Jagannathpur (N° 150 du catalogue) qui orne la couverture. On note aussi quelques raretés népalaises. L'Asie du Sud-Est (Indochine au sens large, Insulinde) recèle de très beaux exemplaires des pièces commémoratives cambodgiennes de l'époque du protectorat français, du monnayage globulaire thaïlandais et un assez bon échantillonnage de la circulation monétaire des Indes orientales néerlandaises.

9. Ce qui signifie, en pratique, que toutes les décisions importantes devraient déjà avoir été prises quand paraîtront ces lignes, écrites en septembre 1991.

1. *Monnaies de l'Islam et du Proche-Orient* : notre c.r. ici-même, 7, 1990, p. 199-200. Du fait d'une méprise au stade de l'édition et/ou de l'impression du *BCAI*, le volume se trouve désigné, p. 199, comme le « vol. I » de la collection, alors qu'il s'agit en fait du t. V, fasc. 1.

BCAI 9 (1992) T. Hackens, P. Naster, M. Colaert, R. Van Laere, G. Moucharte, F. de Callataÿ, V. Van Driessche (éd.): A Survey of Numismatic Research, 1985-1990, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net